

ANGLAIS
ÉPREUVE COMMUNE : ORAL
EXPLICATION DE TEXTE

Emmanuelle Delanoë-Brun, Marianne Drugeon,
Xavier Giudicelli, Anne-Marie Miller Blaise

Coefficient : 2

Préparation : 1 heure

Temps de passage: 30 minutes dont 25 minutes d'exposé maximum (lecture comprise) et 5 minutes de questions minimum.

Documents autorisés : aucun

Nature : l'épreuve consiste en une explication de texte. Celle-ci doit être structurée. L'introduction pourra situer le texte dans son contexte historique, artistique et/ou culturel, et mettra en lumière ses spécificités et ses enjeux afin d'en proposer une analyse problématisée en plusieurs temps.

L'exposé lui-même sera suivi d'une conclusion permettant de faire le point sur les perspectives de lecture proposées, et d'ouvrir la discussion vers d'autres textes ou d'autres thématiques. On attend également du candidat une lecture d'un passage du texte qu'il choisira, et qu'il proposera soit avant soit après l'introduction.

Le sujet : les textes proposés peuvent être des extraits de romans, d'essais, de pièces de théâtre ou de poésie. Ils sont tirés de la littérature de langue anglaise et peuvent donc avoir été écrits par des écrivains britanniques, irlandais, américains, et issus du Commonwealth notamment, entre le XVI^e et le XXI^e siècles. Leur longueur est variable, et nécessite une méthode adaptée selon les cas.

Un tirage au sort permet au candidat de choisir entre deux textes, dont il connaît le genre (fiction, poésie, théâtre, essai), l'origine géographique et la période. Il a ensuite tout le loisir d'annoter son texte, qui ne lui sera pas demandé à la fin de l'épreuve.

Statistiques : Le jury a, dans l'ensemble, été favorablement impressionné par les prestations des candidats, qui étaient bien préparés. Cette impression favorable se trouve reflétée dans les

notes. En effet, cette année, 69 candidats sur les 103 entendus ont obtenu une note égale ou supérieure à 10/20, ce qui représente bien plus de la moitié des prestations, et est en nette progression par rapport à l'année dernière. De même, la moyenne pour cette épreuve est montée à 11,6/20, contre 10,78/20 en 2012. Ceci est le témoin de la qualité de la formation des candidats, qui ont su, pour la plupart, répondre aux attentes du jury et proposer des exposés de bonne qualité dans une langue correcte et suffisamment riche. Les 26 meilleurs candidats, ayant obtenu une note égale ou supérieure à 15/20, ont procuré au jury le plaisir d'entendre des explications particulièrement fines et intelligentes, et de participer à des discussions enrichissantes lors des entretiens. Deux candidats, dont les prestations étaient véritablement exceptionnelles, ont même obtenu la note de 20/20. Malheureusement le jury n'a pas toujours été aussi favorablement impressionné, même si seuls 5 candidats ont obtenu une note égale ou inférieure à 5/20, venue sanctionner des explications très insuffisantes, soit qu'elles aient révélé un contresens complet sur le texte, soit que la langue utilisée ait été d'un niveau bien trop faible. Enfin, le jury tient à faire remarquer que quelques candidats, certes très peu nombreux, n'ont visiblement pas pris cette épreuve au sérieux, et n'ont pas fait montre du moindre effort pour rendre leur anglais un tant soit peu idiomatique, prononçant à la française et se contentant d'une explication très sommaire. Cependant, ces prestations plus que médiocres ont permis de mieux révéler la qualité des autres candidats qui, dans leur très grande majorité, ont tenu compte des conseils donnés dans les rapports précédents et sont arrivés très bien préparés pour cette épreuve.

Attentes du jury : Il est rappelé que le candidat a le choix entre le commentaire composé et le commentaire linéaire. Le commentaire composé permet en général d'éviter les répétitions, et d'organiser sa présentation selon une progression qui n'est pas forcément celle du texte lui-même. En revanche, certains textes se prêtent bien au commentaire linéaire, mais il faudra alors assumer ce choix, et le justifier tout en proposant non pas une série de remarques ponctuelles mais bien une lecture problématisée, attestant une certaine prise de distance toujours nécessaire.

Le candidat disposant d'une heure de préparation, il lui est recommandé de prendre le temps de lire attentivement le document et d'en comprendre l'enjeu, avant de chercher à plaquer une interprétation toute faite, des connaissances sur l'auteur ou encore sur la période. De même, il est nécessaire de comprendre le sens explicite d'un texte, avant de chercher un sens implicite souvent mal maîtrisé. Ainsi certains candidats ont-ils proposé une lecture figurée, s'attardant sur la symbolique des textes, avant même d'avoir révélé leur sens premier, ce qui a conduit à

des contresens. Par exemple le titre du poème de Philip Larkin, « MCMXIV », s'il n'était pas explicite, ne permettait pas de comprendre que ce texte dépeignait l'Angleterre d'avant la première Guerre Mondiale.

Il est donc souhaitable de s'assurer que la littéralité du document est comprise, avant de proposer éventuellement une interprétation plus abstraite : la tentation de la surinterprétation symbolique ou le recours à des idées toutes faites sur la littérature se sont révélés deux écueils fréquents pour les candidats insuffisamment préparés.

De façon similaire, il ne faut pas faire l'économie d'une présentation claire du texte dans son ensemble, en montrant comment il s'articule, et vers quoi il tend, avant de proposer une lecture plus précise et détaillée, qui sans cela risque de perdre l'auditoire. Il est arrivé en effet que des remarques fines et judicieuses ne puissent véritablement mettre en lumière le sens du texte, faute d'une lecture plus globale qui aurait permis de les articuler.

L'introduction doit donc présenter le texte, définir la problématique suivie, et annoncer de façon claire un plan de commentaire. Il peut, dans certains cas mais pas de façon systématique, s'avérer judicieux de proposer un découpage du texte afin d'en démontrer les articulations, articulations qui ne doivent pas pour autant correspondre de façon systématique aux différentes parties du commentaire.

Nous rappelons par ailleurs que l'exercice oral exige du candidat qu'il guide le jury dans sa lecture : il lui faut être explicite et faire apparaître nettement les transitions et les différentes parties de sa démonstration, tout au long de son exposé.

Les meilleurs plans proposent une progression interne, en partant d'une lecture fine de l'explicite, avant de s'intéresser à l'implicite, ou à la symbolique, tout en situant le document dans son contexte ce qui permet d'en mieux comprendre les enjeux et les spécificités.

Il conviendra donc que le candidat dispose de repères historiques et culturels suffisants. Le jury n'attend certes pas des candidats qu'ils possèdent un savoir encyclopédique : cette épreuve ne saurait en aucun cas être un test de connaissance. Toutefois l'ignorance des grands classiques de la littérature de langue anglaise, comme par exemple les tragédies les plus importantes de Shakespeare (*Macbeth*, *Othello*, *Hamlet*), ne peut que conduire au mieux à des lectures insuffisantes, au pire à des contresens.

Le jury est cependant heureux de constater que, cette année encore, les très bons candidats ont su mettre leur culture générale au service d'une lecture intelligente, fine et précise. Il ne s'agit donc pas d'étaler une culture prédigérée, mais bien d'utiliser des références maîtrisées afin de rendre justice à une œuvre particulière.

Enfin, il faut le répéter, c'est une épreuve orale, ce qui signifie que les candidats doivent être capables de communiquer avec le jury, non seulement pendant l'entretien mais aussi pendant leur exposé. Si dans l'ensemble ce fut le cas, certaines prestations ont été gâchées par un défaut de contact visuel, notamment lorsque les candidats lisaient des notes trop rédigées et ne s'adressaient alors pas à leur auditoire, ou par un problème de débit, trop rapide ou trop lent, de volume ou encore d'intonation. Une intonation plate, un ton monocorde peuvent rendre la meilleure des explications une véritable épreuve pour un jury qui doit en entendre plusieurs à la suite. Cependant nous tenons à féliciter les candidats qui ont montré du plaisir à parler anglais, et à parler de littérature anglaise, et ce plaisir fut partagé.

Ainsi, certaines prestations dont l'anglais n'était pas parfait ont pu obtenir de très bonnes notes grâce à l'utilisation d'un vocabulaire critique suffisamment précis et riche pour analyser un texte de façon convaincante, voire originale.

À l'inverse, la multiplication de grosses fautes de grammaire telles que le *-s-* oublié parfois systématiquement à la troisième personne du singulier (**he say*), ou encore ajouté aux adjectifs qui, doit-on le rappeler, sont invariables en anglais, ne pouvait qu'être lourdement sanctionnée, surtout si elle semblait être le résultat d'un manque de sérieux revendiqué par le candidat plutôt que d'une appréhension bien compréhensible. Nous rappelons à ce titre que la lecture d'un passage en début de prestation est l'occasion de poser sa voix et de retrouver son calme.

Parmi les fautes de grammaires relevées par le jury nous pouvons mentionner le non respect récurrent de l'accord au pluriel de la tournure *-There + be-* (**There is a lot of concessive clauses*), et des erreurs de construction des verbes à particule (**obey to*, **remind something*, **answer to*, **assist to*). Attention également à l'ordre des mots (**the two last lines*).

Enfin, si l'anglais courant doit être maîtrisé, il en va tout autant du vocabulaire critique nécessaire pour ce type d'exercice. Ainsi les mots *-paragraph-* et *-stanza-* ne sont-ils pas interchangeables, de même que *-verse-* et *-line-*. Ce dernier terme s'utilise par ailleurs avec la construction *-in line 15-*, et non **at line 15*, ou **at the line 15*. L'on préférera *-to* comment on- à **to* comment a text, et l'on saura comment introduire les différentes parties du commentaire (*-first-* ou *-firstly-* plutôt que **at first*, et surtout **in a first/second time*).

La qualité de l'anglais se mesure également à sa prononciation. Une fois de plus le jury tient à saluer l'effort de la plupart des candidats dont la préparation a porté ses fruits. En revanche qu'il s'agisse du vocabulaire courant ou des termes propres à l'analyse littéraire, certaines erreurs de prononciation ont été sanctionnées : le problème de la diphtongue sur les mots –

passage-, -audience-, -analysis-, -focus- et –author-, le placement de l’accentuation sur les mots –narrator-, -reference-, -ironic-, -spectator-, -criticism- et –character- sont autant de difficultés qui auraient dû être levées en amont du concours.

Pour le langage courant, des mots tels que -idea-, -book-, -because-, -image-, -event- et –passion- ont trop souvent été mal prononcés. Il conviendra également de revoir la différence de prononciation entre –to use- et –the use-, ainsi que la façon de prononcer les syllabes –ous- dans –obvious- et -ubiquitous-.

De façon plus générale, le –h- « aspiré », et le –th- prononcé comme un –z-, un –s- ou encore un –d- sont des particularités de l’anglais suffisamment fréquentes pour mériter une attention particulière des candidats, à qui l’on ne saurait trop conseiller de s’exposer le plus possible à de l’anglais authentique tout au long de leur préparation, en particulier à une époque où les films en version originale sont disponibles sans aucune difficulté, à la télévision comme au cinéma, et où tout un choix de radios, britanniques et américaines notamment, est disponible sur internet gratuitement.

L’exposé ne pourra durer plus de 25 minutes, et le jury, qui aura prévenu le candidat quelques minutes avant en lui indiquant le temps qu’il lui reste, pourra être amené à arrêter le candidat, afin de laisser quelques minutes pour l’entretien.

Cet entretien ne vise jamais à déstabiliser, mais bien plutôt à améliorer l’ensemble de la prestation. Il s’agira pour le candidat de ne pas se sentir attaqué ni de se replier, mais de saisir les occasions qui lui sont offertes de revenir sur des points à éclaircir ou de compléter et approfondir certaines interprétations, voire de corriger des inexactitudes. Le jury pourra également poser des questions sur des passages non abordés lors du commentaire qui, en 25 minutes, ne vise pas à l’exhaustivité. Cette année encore, l’entretien a permis aux meilleurs candidats d’engager une discussion fructueuse, et même passionnante avec le jury, dans un climat d’ouverture d’esprit et en bonne intelligence.

Liste des auteurs proposés: Martin Amis, Sherwood Anderson, Elizabeth Ashbridge, W.H. Auden, Jane Austen, Elizabeth Barrett Browning, Samuel Beckett, Harriet Beecher Stowe, Aphra Behn, William Blake, Ann Bradstreet, Charlotte Brontë, Emily Brontë, Lewis Carroll, Raymond Carver, Willa Cather, Kate Chopin, William Congreve, Fennimore Cooper, Steven Crane, e. e. cummings, Charles Dickens, Emily Dickinson, John Donne, Arthur Conan Doyle, Roddy Doyle, George Eliot, T.S. Eliot, William Faulkner, Anne Finch Countess of Winchilsea, E.M. Forster, Robert Frost, Allen Ginsberg, Oliver Goldsmith, Seamus Heaney,

Ernest Hemingway, Fanny Howe, Henry James, James Joyce, John Keats, Jack Kerouac, Jamaica Kincaid, Rudyard Kipling, Henry Lawson, Mary Leapor, Matthew Lewis, Cormac McCarthy, Carson McCullers, Christopher Marlowe, Andrew Marvell, Herman Melville, Arthur Miller, John Milton, Norman Scott Momaday, Toni Morrison, V. S. Naipaul, Frank O'Hara, Michael Ondaadtje, John Osborne, Coventry Patmore, Samuel Richardson, Arudhati Roy, Djanet Sears, William Shakespeare, George Bernard Shaw, Tom Stoppard, May Swenson, Donna Tartt, Alfred Lord Tennyson, Henry David Thoreau, Walt Whitman, Oscar Wilde, Tennessee Williams, Jeanette Winterson, Virginia Woolf, William Wordsworth.